

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 109 (2011)
Heft: 1

Artikel: European Master of Sciences in Midwifery = Master Européen pour sages-femmes : une formation à distance en vue d'un Master
Autor: Perrenoud, Patricia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

European Master of Sciences in Midwifery – Master Européen pour sages-femmes

Une formation à distance en vue d'un Master

Une vision devient réalité: le Master Européen (EU MSc) pour sages-femmes a débuté en 2009. Cinq universités à travers toute l'Europe, dont la HES-SO en Suisse romande, y participent.

Patricia Perrenoud

En 2004, plusieurs formatrices européennes de sages-femmes imaginèrent un Master Européen. Le projet s'est concrétisé grâce au financement du *Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie* de la Commission Européenne. La HES-SO, HEDS à Genève et HECVSanté à Lausanne, a fait partie du projet dès ses débuts. Notre regrettée Odile Robin a rendu notre participation possible malgré notre situation de pays non européen. Le EU MSc pour sages-femmes réunit les écoles suivantes: Glasgow Caledonian University, Medizinische Hochschule Hannover, Academie Verloskunde Maastricht, University of Ljubljana College of Health Studies et HES-SO. D'autres universités partenaires offrent des modules optionnels.

Une formation de niveau Master est un défi. Pourquoi des sages-femmes, occupées par leurs activités et responsabilités, s'y engagent-elles? Le processus de formation permet d'approfondir des compétences essentielles. Chercher et évaluer l'information, l'intégrer avec nuance dans la pratique permet de mieux servir la santé des femmes et des enfants. Participer aux débats contemporains, questionner les pratiques, innover sont les possibilités qui s'offrent aux sages-femmes à travers ce programme. Des compétences liées à la recherche, au développement de projets, au management et à l'éducation qui ouvriront des portes aux aventurières!

Ce programme ouvre à la diversité de l'Europe, de ses systèmes de santé. La connaissance professionnelle est faite d'une interaction entre ce que vivent nos corps, nos esprits dans nos corps et notre environnement (Lave & Wenger, 2001). Notre lieu de travail, parce qu'il nous est

connu, nous rassure et nous permet d'être efficaces. Cependant, tout environnement, par sa finitude et par ses caractéristiques, limite notre évolution et notre imagination. Les représentations et les pratiques que nous élaborons sont partiellement prisonnières de notre quotidien. S'engager dans une formation européenne, c'est rencontrer d'autres personnes, d'autres visions et pratiques autour de la naissance. En d'autres mots, c'est donner de nouvelles ambitions et ouvertures à notre imagination.

Conditions d'admission et organisation des études

L'inscription se fait dans deux universités situées à Glasgow et Hanovre. L'admission se fait sur dossier, un titre de Bachelor sages-femmes est demandé. Pour les sages-femmes avec une formation sans Bachelor, le titre a posteriori s'obtient par reconnaissance des acquis.

Le Master est européen, les travaux de certification peuvent être effectués dans les langues maternelles des étudiantes. Cependant, les lectures et les échanges sont en anglais. Prendre un cours d'anglais peut faciliter les débuts. Des connaissances en méthodologie de la recherche, une capacité à chercher et analyser la littérature professionnelle sont attendues. Des conseils peuvent être donnés par les écoles pour mieux se préparer.

Enseignement à distance et apprentissage par enquêtes

Le Master Européen fonctionne par enseignement à distance. La première semaine a cependant lieu en présentiel. Les modules se déroulent par internet sur des plateformes fournies par les universités.

L'enseignement à distance réduit les coûts en voyages et rend l'organisation plus flexible et compatible avec un travail rémunéré et une vie de famille.

Les modules utilisent l'apprentissage par enquête. Des scénarios sont distribués régulièrement. Les étudiantes les analysent, définissent des questions, effectuent une recherche documentaire et enfin répondent à leurs questions. Le travail s'effectue par collaboration de petits groupes. Des rencontres régulières par Skype font partie intégrante de la formation.

Les modules sont crédités en ECTS, chaque crédit vaut 30 heures de travail. Effectuer une estimation réaliste de ses disponibilités est donc un élément clef pour réussir. Un conseil personnalisé peut être obtenu auprès des écoles de sages-femmes. La formation peut durer jusqu'à cinq ans lorsqu'elle est effectuée à temps partiel. Les modules peuvent aussi être suivis sans faire l'ensemble de la formation. C'est une bonne façon de se tester (adéquation entre attentes et réalités du Master).

Pour plus d'informations: www.mastermidwifery.eu/
Patricia Perrenoud, membre du Programme Board EU MSc Midwifery, pperrenoud@hecvsante.ch.

Informations sur les étudiantes actuelles

Le EU MSc pour sages-femmes a débuté en 2009. Deux volées d'étudiantes effectuent actuellement leurs études dont cinq suisses, romandes et alémaniques. Quatre ont eu la gentillesse de partager ces quelques lignes les concernant.

Les étudiantes du EU MSc ont entre 30 et 44 ans. Deux d'entre elles sont mères de famille. Elles ont obtenu leurs diplômes entre 1989 et 2008.

Leurs parcours professionnels sont très diversifiés. Elles sont toutes quatre proches du terrain et trois sont consultantes en lactation. Plusieurs ont une expérience de sage-femme indépendante et hospitalière, l'une a travaillé à l'étranger (Grande-Bretagne, Etats-Unis), l'autre est également spécialiste en soins intensifs de néonatalogie. Deux d'entre elles enseignent.



Patricia Perrenoud, sage-femme, enseignante à la HECVSanté (Lausanne) et membre du programme board du Master Européen pour sages-femmes, docteurante en anthropologie de la santé.



Photo: m&ad

Leurs motivations sont variées, centrées sur le partage, les rencontres, la stimulation intellectuelle et le souci de mieux servir femmes et familles. Je cite ici Bénédicte Michoud:

«Après 4 ans en milieu hospitalier, je me sentais de plus en plus désemparée devant (...) la médicalisation de la grossesse et de l'accouchement. J'avais de la difficulté à trouver ma place de sage-femme, «gardienne» de la physiologie (...). J'ai réalisé que je travaillais (...) à l'encontre de mes valeurs personnelles et professionnelles. J'avais l'impression de passer mon temps à justifier auprès des couples, des décisions auxquelles je n'adhérais pas. De plus, n'ayant pas vraiment entendu parler d'Evidence Based Medicine durant ma formation, j'avais de la difficulté à argumenter scientifiquement mes prises de position. (L'EU MSc pour sages-femmes) représente pour moi l'occasion idéale de renforcer mon identité professionnelle. Le programme riche et varié permet à la fois d'approfondir des connaissances d'obstétrique, de progresser dans le champ de la recherche scientifique et de m'ouvrir à d'autres thématiques telles que le management ou le fonctionnement des sys-

tèmes de santé. La perspective européenne me permet d'étendre mon regard sur d'autres pratiques, de m'interroger sur nos pratiques suisses et de développer un esprit critique constructif. La possibilité de suivre des modules dans différentes universités garantit une approche ouverte du métier de sage-femme».

Bénédicte, Suzanne, Andrea et Françoise apprécient unanimement les rencontres que permettent le travail en groupes et l'ouverture sur les autres systèmes de santé, sur la variété des conceptions et pratiques de notre métier. L'échange et la possibilité de diversifier ses connaissances forment l'attrait principal du programme. Le Master offre l'occasion de se dépasser et d'être stimulée intellectuellement.

Je cite à nouveau Bénédicte:

«(...) j'ai découvert la richesse de l'altérité dans le cadre d'une réflexion de groupe. Chacune avec son âge, son expérience, sa vie, ses aspirations partage son questionnement (...). Les œillères tombent, les regards se croisent et osent enfin aller plus loin, plus profond ou parfois plus proche. Là où, seule, on n'aurait jamais pensé à aller voir».

Toutes ne savent pas encore ce qu'elles feront de leur Master. Le processus de découverte et d'apprentissage est apprécié en lui-même. Je cite Françoise:

«Chaque jour est une découverte, un nouvel apprentissage, de nouvelles idées en relation avec ma profession. Ce master porte actuellement sur une meilleure connaissance et compréhension de tous les facteurs influençant la santé des mères et des enfants. Le domaine de la périnatalité est un monde fascinant, où chaque sage-femme a un rôle essentiel».

Un Master, ce n'est pas tous les jours facile. Les étudiantes soulignent une difficulté à jongler entre vie professionnelle, familiale et études. La charge de travail est élevée. Andrea suggère de réduire son temps de travail. Et, comme dans toute activité humaine, il y a des hauts et des bas. Des moments passionnants et d'autres qui le sont moins.

En résumé, pour Bénédicte, Suzanne, Andrea et Françoise l'aventure est passionnante et pleine de promesses. Mais c'est aussi un sacré défi! Bonne route à elles quatre! ◀

Lave J. & Wenger E. (1991). *Situated Learning, Legitimate Peripheral Participation*. Cambridge: Cambridge University Press.